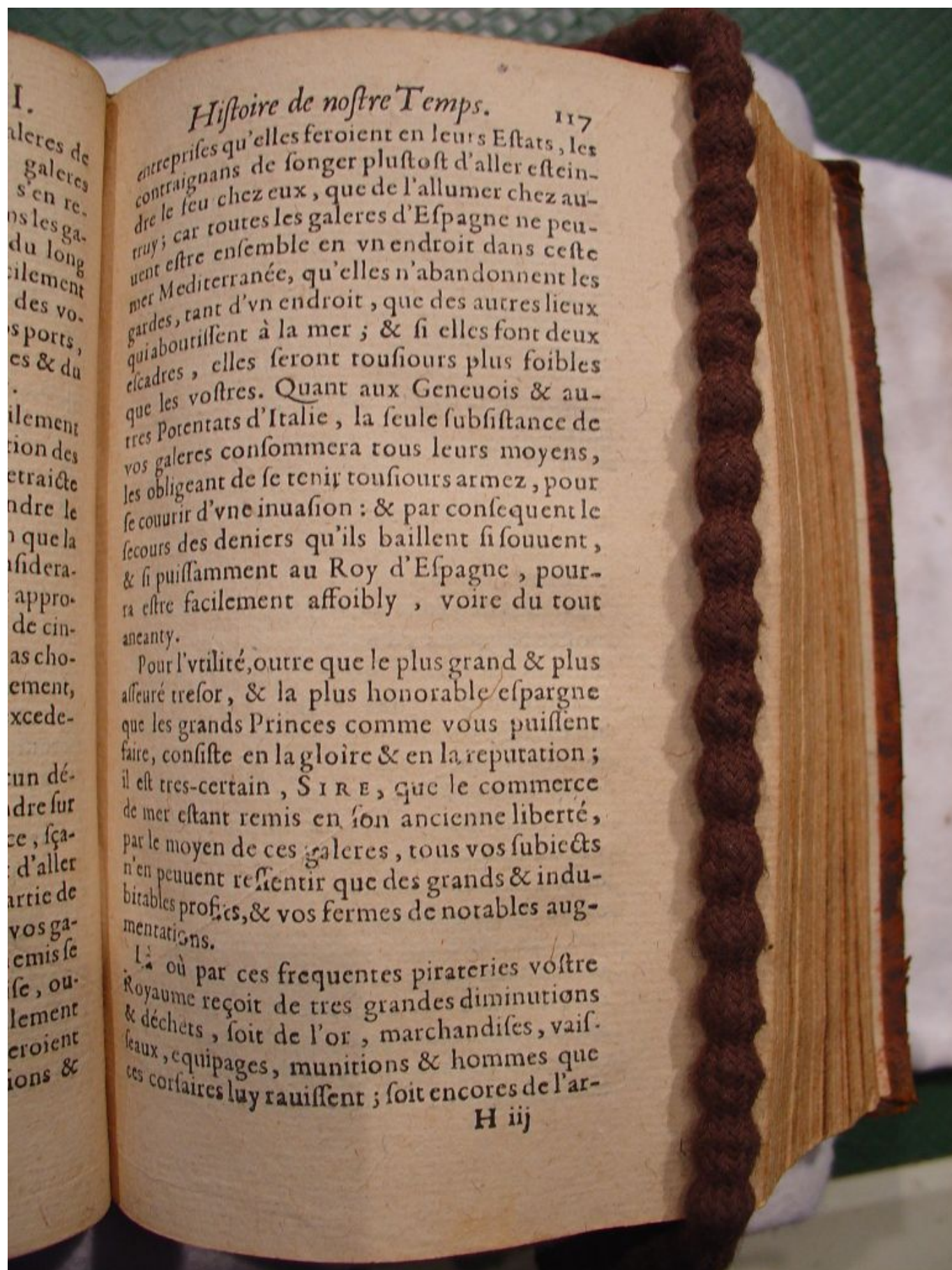
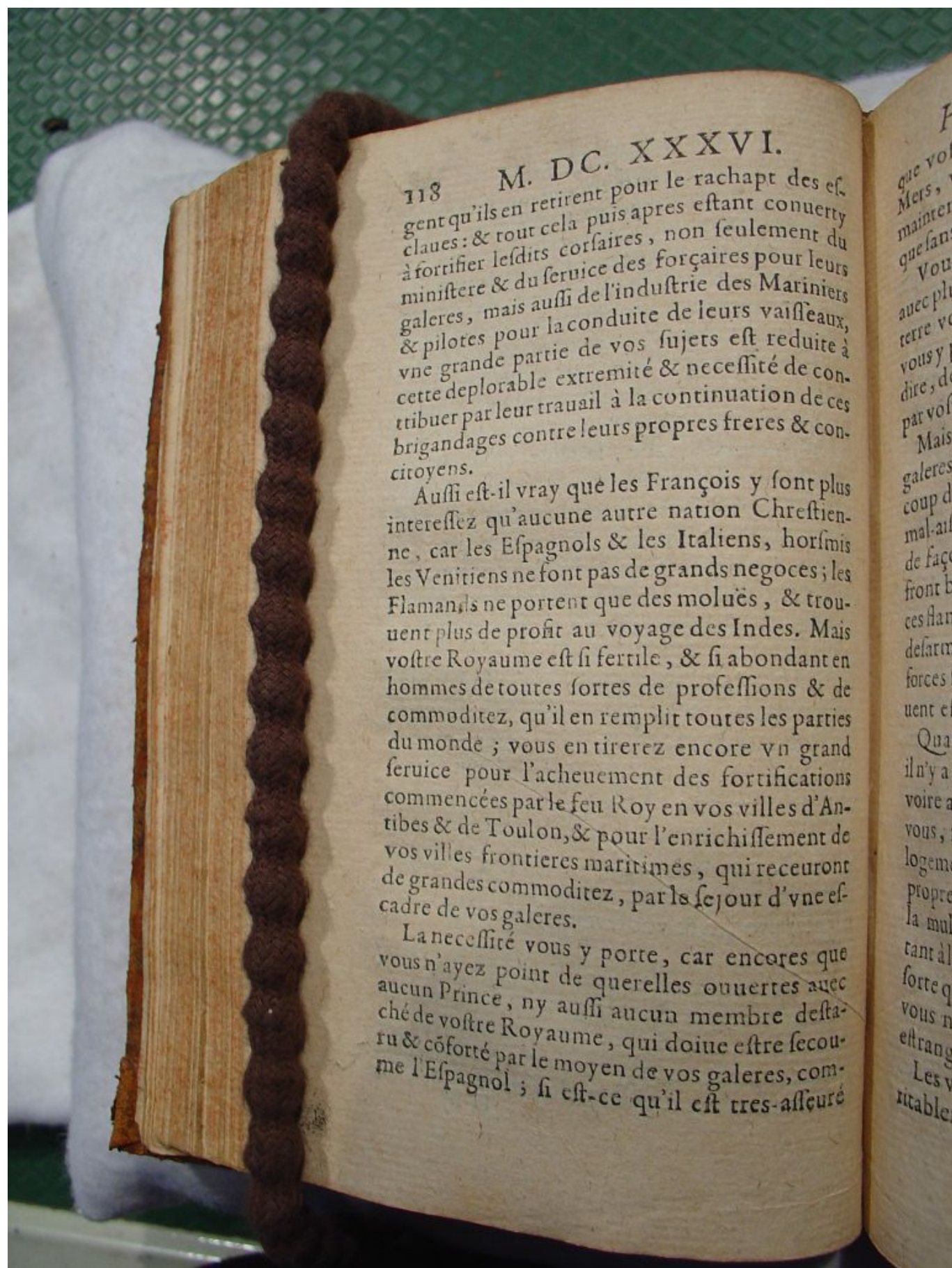


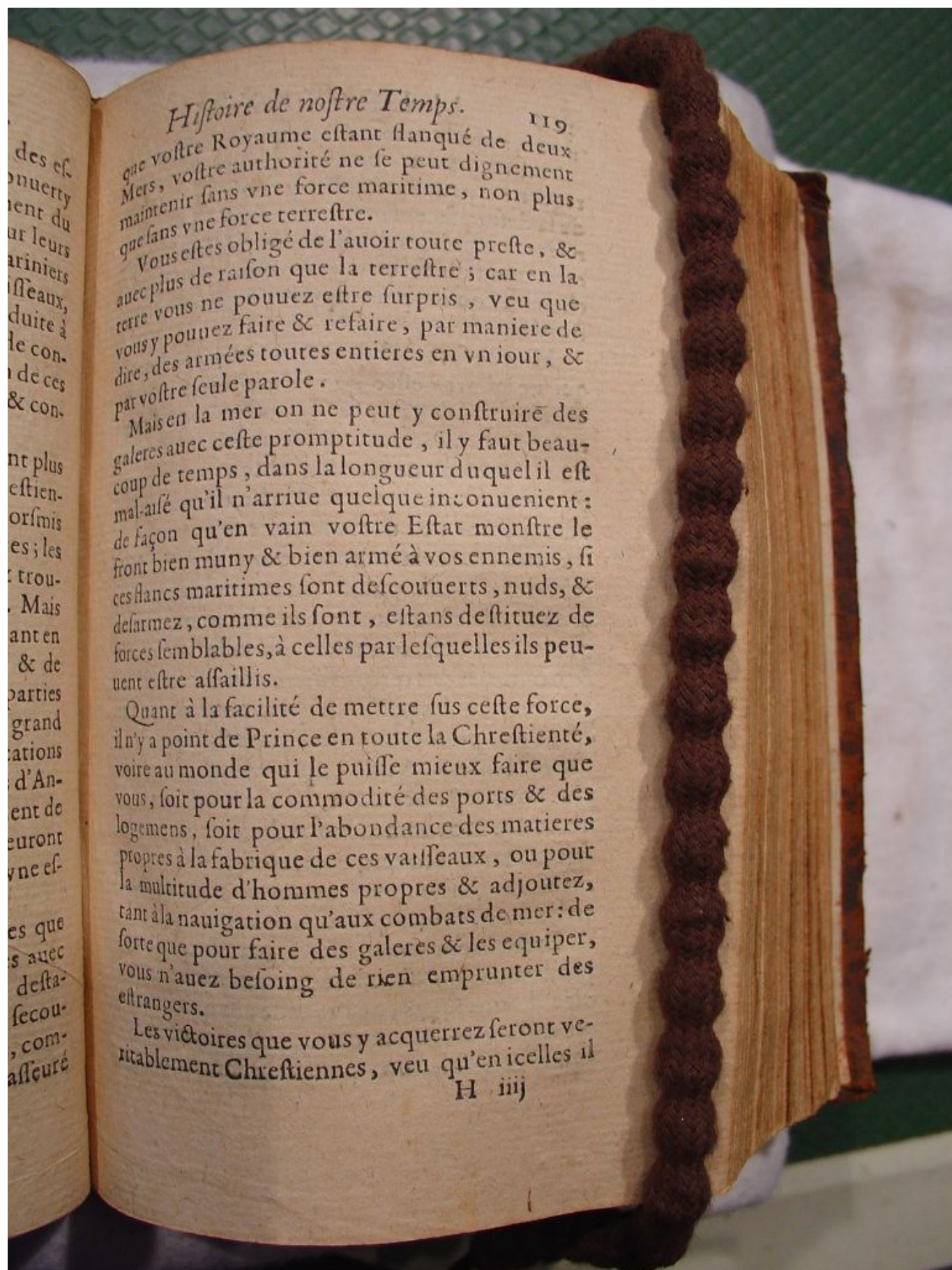
1636_117.jpg



1636_118.jpg



1636_119.jpg



Histoire de nostre Temps.

119

que vostre Royaume estant flanqué de deux Mers, vostre autorité ne se peut dignement maintenir sans vne force maritime, non plus que sans vne force terrestre.

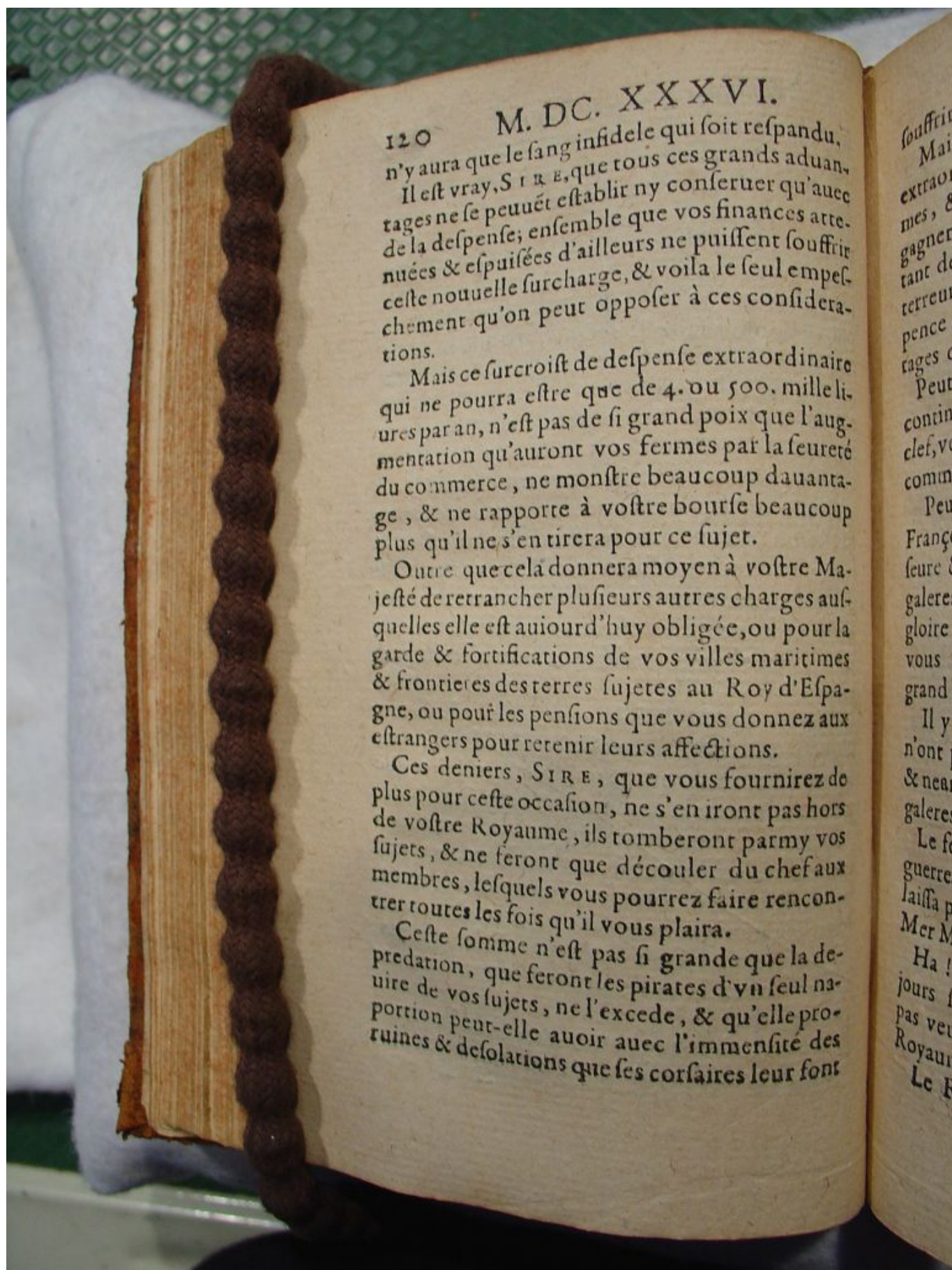
Vous estes obligé de l'auoir toute presté, & avec plus de raison que la terrestre; car en la terre vous ne pouuez estre surpris, veu que vous y pouuez faire & refaire, par maniere de dire, des armées toutes entieres en vn iour, & par vostre seule parole.

Mais en la mer on ne peut y construire des galeres avec ceste promptitude, il y faut beaucoup de temps, dans la longueur duquel il est mal-aisé qu'il n'arriue quelque inconuenient: de façon qu'en vain vostre Estat monstre le front bien muny & bien armé à vos ennemis, si ces flancs maritimes sont descouverts, nuds, & desarmez, comme ils sont, estans destituez de forces semblables, à celles par lesquelles ils peuvent estre assaillis.

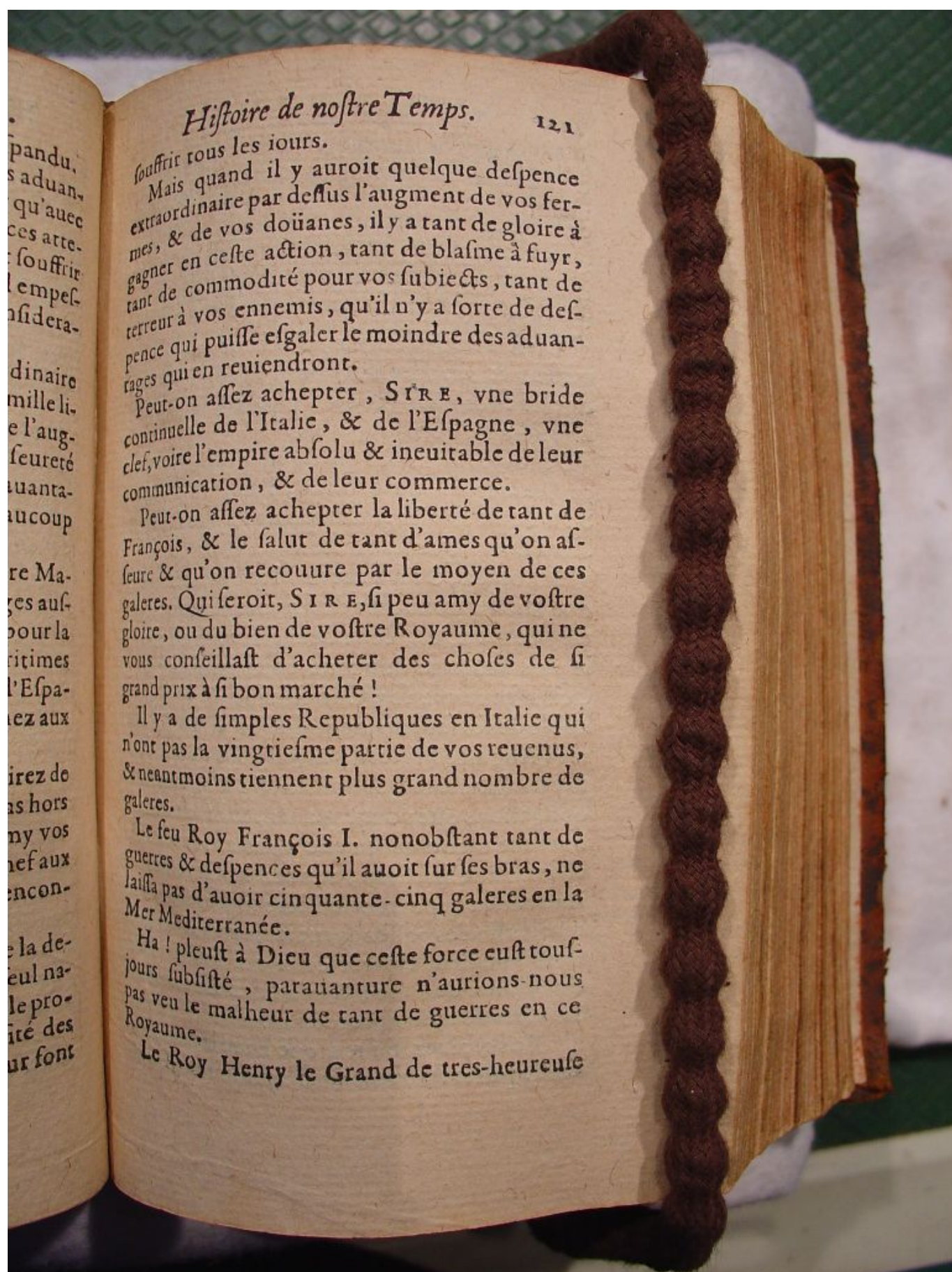
Quant à la facilité de mettre sus ceste force, il n'y a point de Prince en toute la Chrestienté, voire au monde qui le puisse mieux faire que vous, soit pour la commodité des ports & des logemens, soit pour l'abondance des matieres propres à la fabrique de ces vaisseaux, ou pour la multitude d'hommes propres & ajoutez, tant à la nauigation qu'aux combats de mer: de sorte que pour faire des galeres & les equiper, vous n'avez besoin de rien emprunter des estrangers.

Les victoires que vous y acquerrez seront véritablement Chrestiennes, veu qu'en icelles il

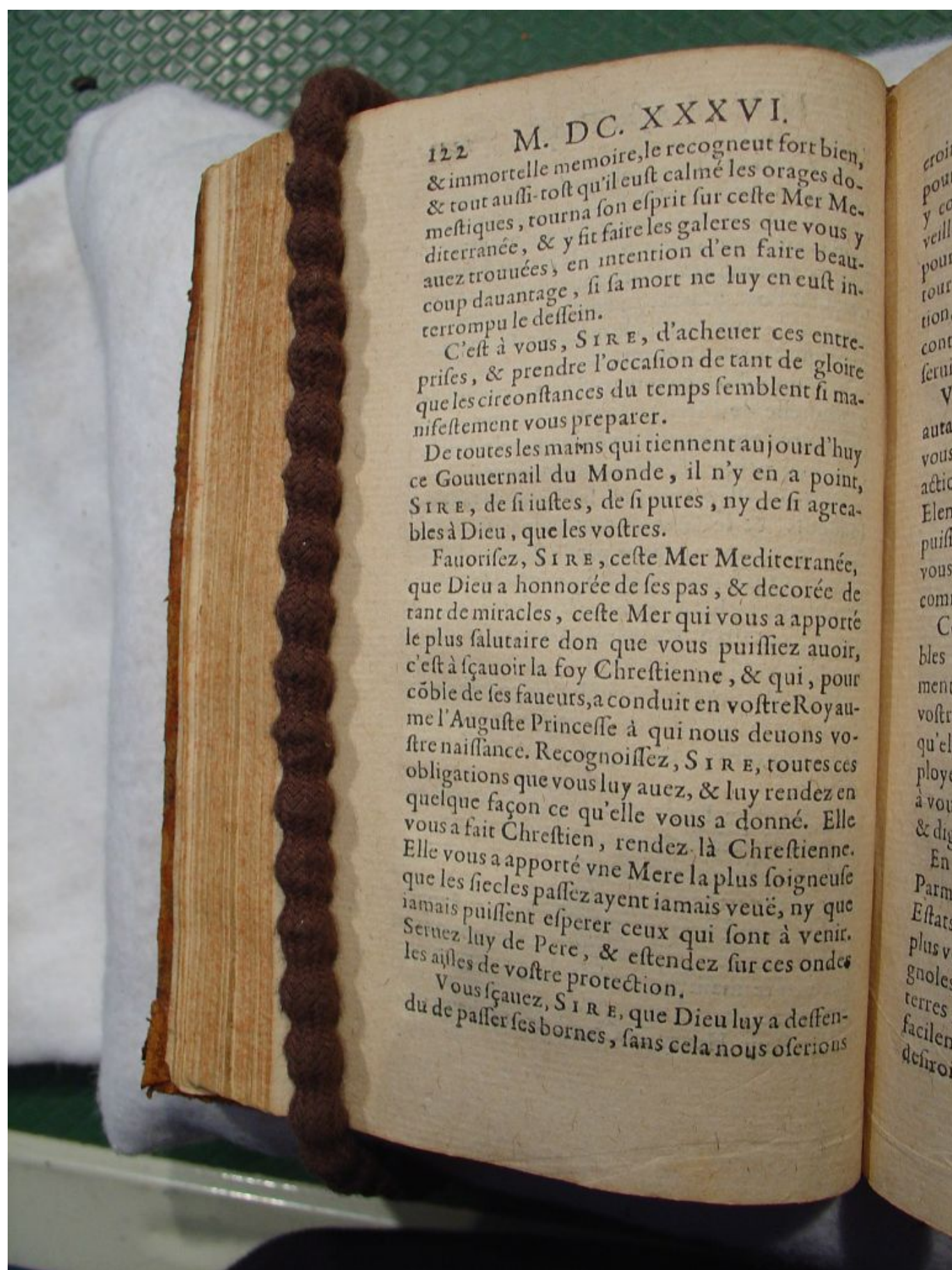
H iij



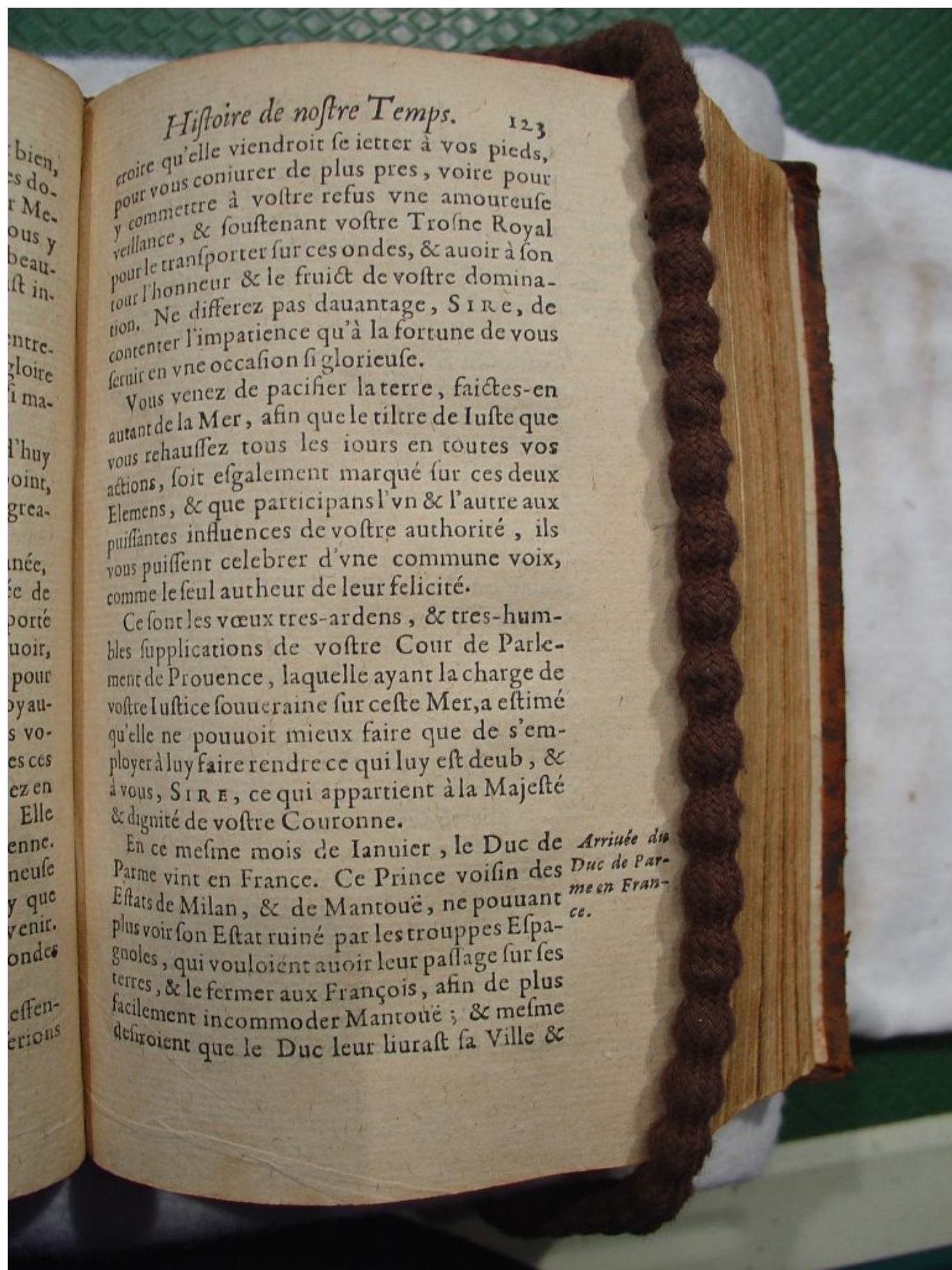
1636_121.jpg



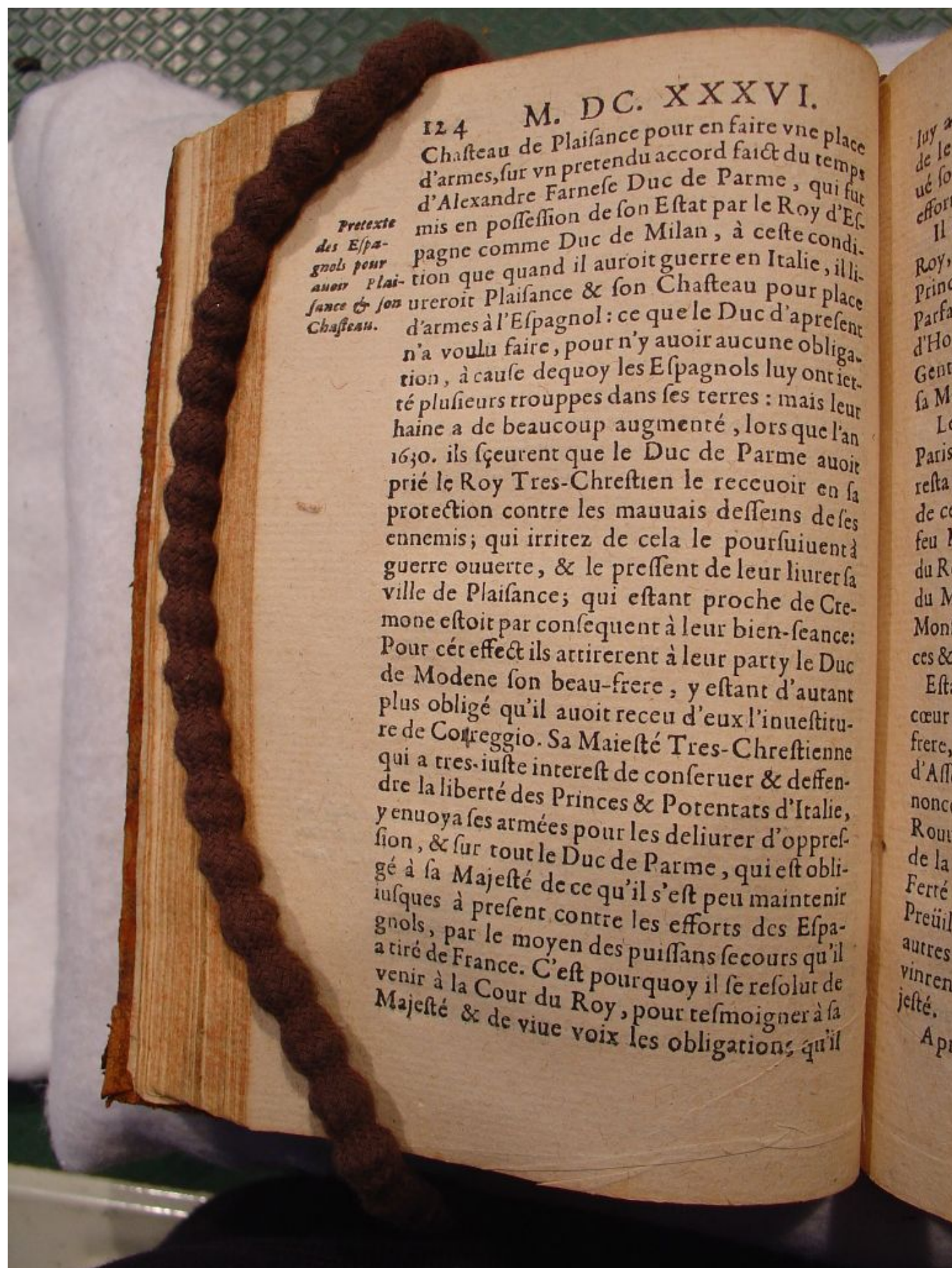
1636_122.jpg



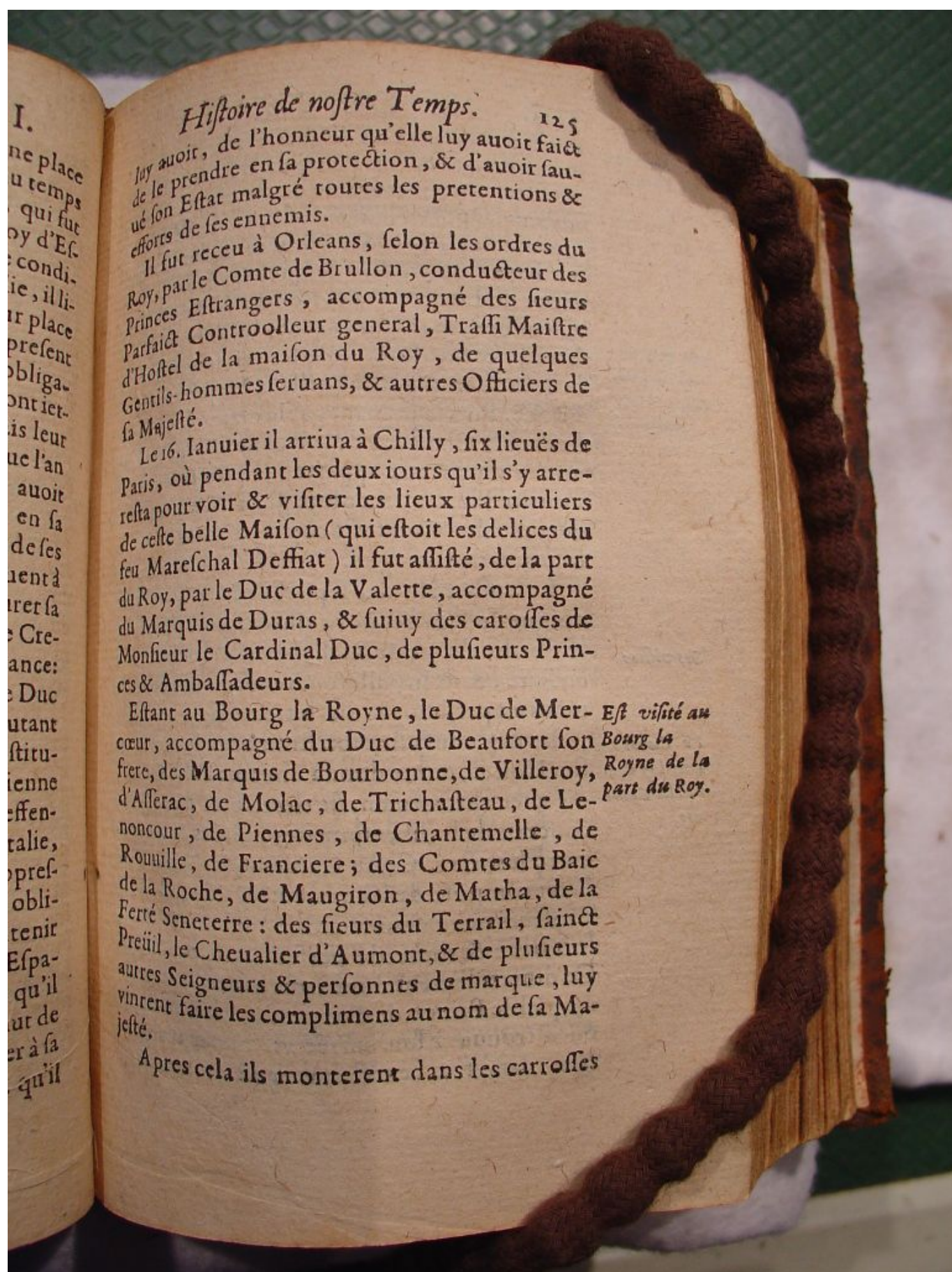
1636_123.jpg



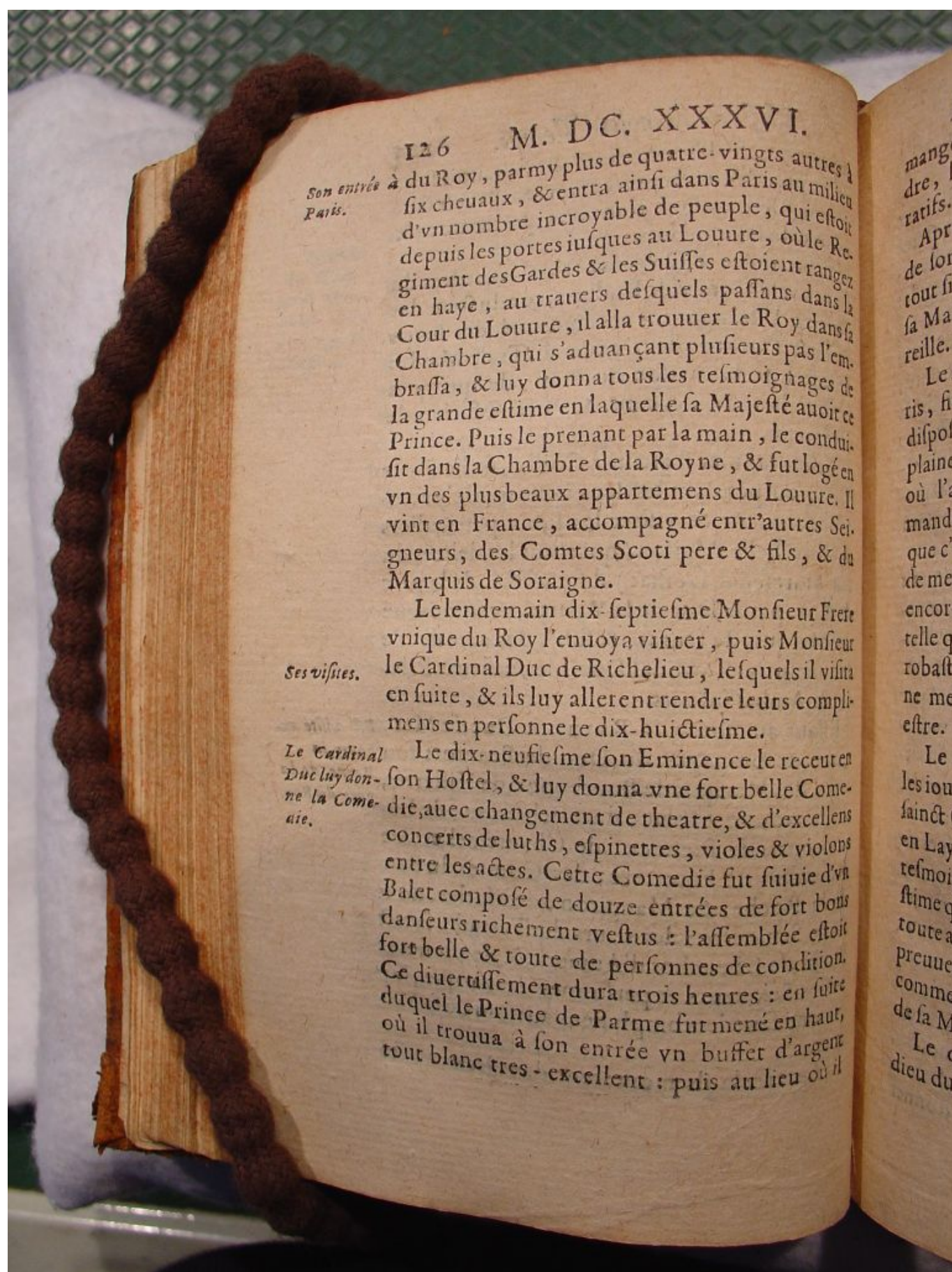
1636_124.jpg



1636_125.jpg



1636_126.jpg



126 M. DC. XXXVI.
Son entrée à Paris. du Roy, parmy plus de quatre-vingts autres à six chevaux, & entra ainfi dans Paris au milieu d'un nombre incroyable de peuple, qui estoit depuis les portes iufques au Louure, où le Regiment des Gardes & les Suiffes estoient rangez en haye, au trauers defquels paffans dans la Cour du Louure, il alla trouuer le Roy dans fa Chambre, qui s'aduançant plusieurs pas l'embrassa, & luy donna tous les tesmoignages de la grande estime en laquelle fa Majesté auoit ce Prince. Puis le prenant par la main, le conduisit dans la Chambre de la Royne, & fut logé en vn des plus beaux appartemens du Louure. Il vint en France, accompagné entr'autres Seigneurs, des Comtes Scoti pere & fils, & du Marquis de Soraigue.

Ses visites. Le lendemain dix-septiesme Monsieur Frere unique du Roy l'enuoya visiter, puis Monsieur le Cardinal Duc de Richelieu, lesquels il visita en suite, & ils luy allerent rendre leurs complimens en personne le dix-huictiesme.

Le Cardinal Duc luy donne la Comedie. Le dix-neufiesme son Eminence le receut en son Hostel, & luy donna vne fort belle Comedie, avec changement de theatre, & d'excellens concerts de luths, espinettes, violes & violons entre les actes. Cette Comedie fut fuiuite d'un Balet composé de douze entrées de fort bons danseurs richement vestus : l'assemblée estoit fort belle & toute de personnes de condition. Ce diuertissement dura trois heures : en suite duquel le Prince de Parme fut mené en haut, où il trouua à son entrée vn buffet d'argent tout blanc tres-excellent : puis au lieu où il

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan